

Au Camp deuant Hult le 28^e Octob. 1685.

L'heureux passage de la Cononcarpe, que ma demite
a specifie, fut suivi la nuit d'après de l'auare.
de deux sapper diuers, qui pourtant se communiquent
au fault de la Cononcarpe, ou' aussi les deux Nations,
qui secondent nos Galeries, se vont adreuant en grande
diligence. Il desja une de ces Galeries est louée, au
prix de celle de M. de Broderode, et se commença
des demain. Mais, là où l'autre commença dans le
chemin couuert, de sorte que de 14. paires de piliers
qui sont desja mis, il n'y en a que deux dans l'eau,
(qui est comme quand un homme attache ses patins sur
terre, et marche encor 20. pas auant qu'arriver
à la glace) Les autres s'extendent dans le frotte
mesme, au bout d'une bonne sappe, qui nous conduira
à secouré jusqu'à la. Deux M. de Broderode
Les assigez ont desja enfoncé quelques pieces, pour
interrompre ces ouvrages, et il bien apparence qu'ils
sont après à en faire autant de parda, mais jusques
à présent il n'en paroit rien, et, au poudre, ces derniers

efforts la se rabrouer, bien vichement, par tant de
Canon affuté la dessus.

Auant hier au soir un petit garçon d'Anvers fut
attrappé par de nos Cavall.^m en Garde, sortant de la
ville avec un mot de lettre, assez pitoyablement écrit,
du Gouverneur. ^{à Bruxelles} J'en adjourne icy une copie (que j'espère
que V. A. ne voudra pas laisser copier à d'autres, pour
être sortie de ma main) afin que V. A. voye aux
termes propres et naïfs de quel état il se jage, et
comme d'un coq faisant le brave, il ne laisse pas de
porter le secours; sans cependant pouvoir dire par où;
non plus que moy.

Cependant une adu. d'Anvers vient d'arriver d'assez bonne
main, à ce qu'on la dit, portant, que le Marquis
de Castel Rodrigo ramasse tout ce qu'il peut, pour faire
un corps, au moyen duquel, rafforté de quelques gens
qui viendroient de Piccolomini, son dessein seroit, de
faire une embuscade de secours sur nos ouvrages, ou
les faisant passer ^{la Rivière} plus Eclair que Anvers, avec grande
et soudaine promptitude. Il faudroit qu'ils se cachent

Handwritten text in French, written in a cursive script. The text is mirrored across the page, appearing to be bleed-through from the reverse side. The handwriting is dense and fills most of the page area.

Handwritten text in French, written in a cursive script. This text is written on the right side of the page and appears to be a separate entry or a continuation of the text on the reverse side. It is also written in a dense, cursive hand.

Le Gouvern^r. de Hull
au Baron Beck.

Copie

195.

Monsieur

Celle de B. G. du 19. du Courant m'a ^{amistie} ~~amistie~~ ce
jourd'hui a un heure de demy apres midy et pour y respon-
dre je diray que depuis le Siege j'ay par trois fois
fait mon possible pour faire passer des lettres, mais elles
n'ont peu passer, les deux estants retournees, et celle
qui avoit promis S. Adm^r de la 3.^e s'est aussy icelle
alle rendre a S. Enmy, selon nous avons entendu, quan-
au secours qu'elle me mando nous l'avons expedie et
l'expedons tousjours, mais de dire par ou elle me
pourroit faire glisser des gens, je ne le scaurois
dire d'autant que je n'ay personne en cette
ville qui puisse passer ny rien expedir, a raison que
l'ennemy y prend trop d'égard. Pour ce qui touche
la conservation de la place elle se peut passer
qu'elle est en bonne main, et que nous la
conservons autant ce plus, que les plus braves
qu'il y a en S. Armee du Roy n^r Maistr^e,
de quoy l'on ne doit douter sans nous offenser, a
quoy assistera beaucoup la fidelite correspondance

Coy. A faux.

Tous les sortis en
françoise autrichien.

et union que serons ensemble; ~~et~~ au n^o 1^o, je suis
bien aduiser vostre ex^o. que depuis le 5^o du courran
que l'ennemy a commencé ses tranchées nous avons
tousjours tâché d'empescher ses approches tant qui nous
a esté possible par sorties et autrement. A present
il se trouue dans une contrée carpe et sur le fossé
de la ville nous battons continuellement avec six
Bateries et force bombes, et sommes jours et nuicts

Le ne sache pas qu'aucun
coup de pique aye esté
donné.

Par trop.

piques à piques l'un contre l'autre, en sorte que
de quel pied de terre qu'il gaigne luy couché
bien des, mais il se peut considérer qu'il n'est si
proche pour à mettre ses Galeries combien de temps il
luy faut pour venir au bout de son dessein.
Car tout cela par faute de secours se doit pardonner
à la fin, je n'ay autre chiffre que celui de D.
André (antimoine de l'An mil six cent quarante et
trois. Si B. C. me l'a je la prie de m'envoyer
le sien, sur quy je me donne l'Escurier d'Orléans

Monsieur

De V. C. très. humble et
très obéissant serviteur

J. de Haynin.

B. F. doit sçavoir le nombre des gens
qu'il y a icy.

Heulst le 23^o d'octob. 1640.

Les 13. Corvées dans
Hull au Bawm Brook.

198.

Copie

Monsieur;

Nous avons receu celle de V. H. ce jourd'uy à un heure apres
midy, qui est la premiere sans avoir jusques à present peu
faire passer aucun pour luy mander l'estat de ceste place,
ayans employé pour cest effect un soldat lequel s'est rendu
aux ennemis avec ses lettres, et autres divers qui n'ont peu
passer. Pour l'union il n'y a rien à doubter non plus
qu'à faire tous ce que des gens d'honneur pourront effectuer
dequoy Son Mt. et V. H. se peuvent assurer. Touchant
le secours nous remettons à Mons. de Hayria pour
estre plus pratique comme aussi de s'informer de l'attaque
des ennemis et autres particularitez selon sa lettre.

Monsieur,

La date de celle de V. H.
estoit du 19. du courant

De V. H.

Tres humbles et obeissants serviteurs

Le Comte de La Motte, Le Comte de Moursin, & de Girardin

De Hull le 23. d'Octob. 1645

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]